

## Omnisports/11e Jeux africains " Brazzaville 2015 " /Karaté/1ère journée Premières médailles gabonaises



Danny Mba Mintska (1er à gauche) : une performance remarquable.



La rage de vaincre de Cynthia Ntsame Ovono a eu raison de la Mozambicaine Luana Abdula.

JNE

Brazzaville/Congo

**En kumité, Danny Mba Mintska a remporté une médaille d'argent dans la catégorie hommes des -67 kg et Cynthia Ntsame Ovono s'en est tirée avec une breloque en bronze dans la catégorie dames des -50 kg.**

LES karatékas gabonais aux 11e Jeux africains « Brazzaville 2015 » ont effectué une rentrée des classes assez réussie en kumité, hier, au Palais des sports "La fraternité", Danny Mba Mintska remportant une médaille d'argent dans la catégorie hommes des moins 67 kg, et Cynthia Ntsame Ovono une breloque en bronze dans la catégorie dames des -50 kg.

Grâce à son talent, à son expérience et à son adresse, Mba Mintska a fait vivre un terrible crève-cœur à ses adversaires. En huitièmes de finale, il a douché le Kenyan Anthony Fondoh (5-0). En quarts de finale, il a négocié parfaitement l'obstacle que constituait le Malien Sacko

Modibo (4-3) et en demi-finales, il a renvoyé le Sud-Africain Booyens Jan Adrian à ses chères études (6-5), grâce à un jeu direct et opportuniste.

En finale, il a fait trembler l'Algérien Benkhaled Abdelatif avant de fléchir progressivement, tombant finalement les armes à la main.

« Pas trop déçu. A vrai dire, je n'ai jamais fait un aussi brillant résultat. Dans les différentes compétitions africaines, je me suis toujours arrêté à la médaille de bronze. Cette médaille d'argent constitue donc un pas de plus même si, pour mes coaches, le reste de la délégation gabonaise et la garde républicaine qui m'a libéré pour venir prendre part à ces jeux, j'aurais bien voulu faire plus, c'est-à-dire remporter la médaille d'or ».

Revenant sur les raisons de sa contre-performance en finale, il explique : « J'étais déjà dans l'euphorie d'avoir franchi un palier de plus. Je n'ai pas eu assez de rage pour pouvoir aller décrocher cette médaille d'or ».

Cynthia Ntsame Ovono aurait bien aimé, elle aussi, faire plus. « J'aurais bien



L'entraîneur national Serge Engohang peut être fier de ses deux premiers poulains médaillés.

voulu avoir la médaille d'or. Je me suis contentée de la médaille de bronze, c'est l'essentiel et je suis heureuse. Je promets de me remettre au travail pour faire mieux la prochaine fois », a déclaré l'heureuse récipiendaire à la fin de son combat pour la troisième place gagné contre la Mozambicaine Amade Aci Luana Abdula sur le score de 3-1.

L'effort, la persévérance et la chance ont payé chez Cynthia. En effet, en huitièmes de finale, elle a perdu de peu devant la Mozambicaine Rosa Muchanga Marinela. Mais celle-ci ayant poursuivi sa route jusqu'en finale, notre

jeune compatriote a, comme l'exige le règlement, été repêchée pour la médaille de bronze. Et là, elle effectue un parcours sans faute. Montrant plus d'envie et d'engagement, elle est récompensée de ses efforts, écartant de sa route respectivement la Sud-Africaine Maxime Willemse (6-3) et la Mozambicaine Amade Aci Luana Abdula (3-1).

S'agissant des autres combattants en lice hier, Warren Moutety Koumbi (-60 kg hommes) a été éliminé en quarts de finale par l'Egyptien Abou Eta Karim, alors que Stella Nyngone (-55 kg dames) a été sortie en huitièmes de finale par

la Botswanaïse Hetanang Lade.

**SE SURPASSER.** « Je suis ravi de mes athlètes. Les performances d'aujourd'hui prouvent qu'ils sont entrés dans la compétition, timidement certes, mais c'était la stratégie. Personne ne nous a vu venir, personne ne comptait sur nous. J'ai dit à mes athlètes, on va jouer notre chance en outsider et je suis sûr que vous serez sur le podium. Ils l'ont compris, on a fait deux podiums aujourd'hui. C'est une bonne journée, nous sommes au tableau d'honneur. Je pense que ces deux médailles vont booster le moral des troupes pour la suite de la compétition », a expliqué, hier, au terme de la journée, le coach national, Me Serge Engohang. En katas individuels, les deux athlètes présentés ont, après un bon début de compétition, progressivement perdu le contrôle face à leurs adversaires, qui ont fini par gagner. Ainsi, chez les hommes, Michel Nze Mba, après avoir terrassé au premier tour le Mauritanien Boubali Abdulaï, a été éliminé en huitièmes de finale par le Congolais Steeve Mou-

kassa. Et en katas dames, Charlene Chingouangoye est tombée les armes à la main devant la Mozambicaine Amade Aci Luana Abdula en huitièmes de finale. Analysant le rendement de ses deux karatékas, Me Serge Engohang a déclaré : « Mes deux poulains sont tous passés au premier tour. Après un pallier franchi, cela devient plus difficile. En huitièmes de finale, ils ont donc trouvé plus forts qu'eux. Ils n'ont pas démérité, ils ont perdu parce que les autres ont fait des katas bien appliqués, supérieurs. C'est un problème de performances. Je suis ravi de mes athlètes qui se sont bien comportés, ont bien travaillé, sauf qu'ils ont trouvé plus forts qu'eux en huitièmes de finale. Il faut continuer à travailler. »

Les karatékas gabonais aux 11e Jeux africains « Brazzaville 2015 » avaient promis de rentrer de cette manifestation sportive continentale avec une belle moisson de récompenses. Ils devront encore se surpasser pour être en phase avec cet objectif. La compétition se poursuit aujourd'hui.

### Dernière minute

## Deux boxeurs sanctionnés pour indiscipline

JNE

Brazzaville/Congo

DEUX pugilistes gabonais, Ruguen Miyinikoue (75 kg) et David Lindjougou (91 kg), ont été sanctionnés par leur pays pour indiscipline. Samedi dernier, les deux boxeurs sont rentrés ivres au Village olympique. Sur place, ils se sont illustrés négativement devant les autres délégations, se défoulant sur leurs entraîneurs et incitant leurs collègues à faire grève. Vu la gravité des faits, le chef de délégation, Edouard Missoni, a joint Libreville pour recevoir des instructions

sur la conduite à tenir. Et la décision est tombée : Les deux boxeurs sont écartés du groupe pour indiscipline et doivent rentrer le plus tôt possible au pays.

« Samedi vers 23 heures, ils sont rentrés bourrés. Ils ont insulté leurs entraîneurs techniques, invité leurs collègues à faire grève et ce devant les autres délégations. Ils nous ont clairement dit qu'ils ne voulaient plus boxer. J'ai donc saisi ma hiérarchie à Libreville sur la conduite à tenir. Celle-ci a décidé que les deux boxeurs devaient être rapatriés. Alors que des dispositions avaient été prises pour qu'ils regagnent Libreville, ils sont encore rentrés au

Village olympique bourrés, dimanche à minuit et ont encore fait du boucan. Conséquence : ils se sont réveillés en retard et ont raté l'avion qu'ils devaient prendre lundi (hier, NDLR). Leurs places ont donc été réservées dans le vol de mercredi (demain, NDLR). Il fallait prendre cette décision car il s'agit de l'honneur du Gabon », nous a expliqué, hier, M. Missoni, déçu par cette situation qui « ternit l'image de notre pays à l'étranger. »

Selon le directeur technique national, Dieudonné Mefaghe, Ruguen Miyinikoue et David Lindjougou sont des récidivistes. « Il y a deux ans, ils avaient fait la

même chose au Cameroun. Par la suite, ils ont présenté des excuses, promettant qu'ils ne se comporteraient plus jamais de la sorte. Leurs excuses ont été acceptées et on leur a accordé une nouvelle chance (...) Je crois que, cette fois-ci, leur renvoi va être définitif », a estimé M. Mefaghe.

Les deux boxeurs n'étaient pas joignables hier au moment où nous mettions sous presse. Mais, selon MM. Missoni et Mefaghe ainsi que quelques boxeurs interrogés, une question de primes non payées au Maroc serait à l'origine du problème. « Nos boxeurs étaient au Championnat d'Afrique au Maroc. Après

la compétition, ils ont rejoint les autres disciplines sportives gabonaises qui effectuaient une mise au vert dans ce pays. Ils ont passé juste trois jours de mise au vert mais ont exigé de recevoir des primes comme les autres alors que l'Etat avait déjà assuré tout leur séjour au Maroc », ont expliqué M. Missoni.

« C'est dommage ! Ce sont deux bons boxeurs et je comptais sur eux pour engranger des médailles ici à Brazzaville », avouait, hier, Dieudonné Mefaghe. Selon des informations dignes de foi, le mauvais comportement de Miyinikoue et Lindjougou a été en grande partie à l'origine

de la défaite de Mboumba Tala, qui avait perdu par KO son combat contre l'Ougandais Tonny Mukibi, dimanche dernier. « Mboumba était avec eux samedi quand ils sont rentrés vers 23 heures. Il n'avait pas bu mais les avait juste accompagnés et était rentré dans sa chambre sans faire aucun désordre. Il ne s'était donc pas bien reposé alors qu'il devait combattre dimanche. »

Sur le ring enfin, hier soir, notons que Junior Mikamou (-52 kg) a pris le meilleur sur l'Ethiopien Abel Kebebe; alors que Vivien Obame (-87 kg) a subi la loi de l'Egyptien Abderan Orabi.